



# ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 15 (1976), p. 11-24

Gérard Troupeau

Un traité christologique attribué au Calife fatimide al-Mu'izz.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

#### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

#### Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ???? ?? ?????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

# UN TRAITÉ CHRISTOLOGIQUE ATTRIBUÉ AU CALIFE FATIMIDE AL-MU'IZZ

Gérard TROUPEAU

Lors de la rédaction de la notice du manuscrit arabe 131 de la Bibliothèque Nationale de Paris, mon attention fut attirée par la présence, dans ce manuscrit d'origine copte, d'un petit traité christologique intitulé : *Faṣl min al-Maqāla al-Masīhiyya*, inséré entre l'Apocalypse de Samuel de Qalamoun et une collection de onze miracles de S. Michel <sup>(1)</sup>.

La consultation du répertoire de C. Brockelmann <sup>(2)</sup> m'apprit que ce traité, attribué par la suscription au Calife fatimide al-Mu'izz <sup>(3)</sup>, avait été publié par Louis Massignon dans son *Recueil de textes inédits* <sup>(4)</sup>. En effet, parmi les textes « connexes » de théologiens, Massignon a donné quelques extraits de cette *Maqāla* qui, selon lui, peut être authentique.

Or quelques années plus tard, en étudiant le *Kitāb al-Hudā*, recueil théologico-canonique des Maronites, je m'aperçus que la plupart des éléments de la *Maqāla masīhiyya* se retrouvaient dans le 28<sup>e</sup> chapitre de cette compilation hétéroclite, jadis publiée par Pierre Fahed <sup>(5)</sup>.

Ce 28<sup>e</sup> chapitre du *Kitāb al-Hudā* <sup>(6)</sup>, qui ne porte pas de titre, contrairement aux autres chapitres, se compose de deux parties bien distinctes, en forme d'épîtres :

- la première partie (p. 235-240), où sont exposées les raisons pour lesquelles le Créateur s'est manifesté aux hommes en la personne d'un être humain, le Christ;

<sup>(1)</sup> Sur ce manuscrit du XV<sup>e</sup> siècle, cf. G. Troupeau, *Catalogue des manuscrits arabes*, t. I, Paris 1972, p. 94.

<sup>(2)</sup> *GAL*, *Suppl.*, I, 324.

<sup>(3)</sup> Sur ce quatrième calife fatimide, conquérant de l'Égypte et fondateur du Caire, cf. *EI*, III, 754-756.

<sup>(4)</sup> L. Massignon, *Recueil de textes inédits concernant l'histoire de la mystique musulmane*, Paris 1929, p. 215-217.

<sup>(5)</sup> P. Fahed, *Kitāb al-Hudā ou Livre de la Direction*, Alep 1935.

<sup>(6)</sup> Dans l'édition de P. Fahed, ce chapitre occupe les pages 235-243.

- la seconde partie (p. 240-243), qui contient un certain nombre de réponses à des questions relatives au Christ, posées à différents personnages.

Apparemment, nous nous trouvons en présence de deux recensions d'un même traité : une recension courte, abrégée, d'origine copte, contenue dans le manuscrit arabe 131 de la Bibliothèque Nationale, et une recension longue, plus développée, d'origine syriaque, contenue dans trois manuscrits du *Kitāb al-Hudā*, dont le manuscrit syriaque 223 de la Bibliothèque Nationale <sup>(1)</sup>.

\* \* \*

A l'aide des renseignements fournis par les suscriptions des deux recensions, examinons d'abord les conditions dans lesquelles ce traité est parvenu jusqu'à nous.

Voici ce que dit la suscription de la recension copte (ms. arabe 131, fol. 87 v°, l. 2-10) :

فصل من المقالة المسيحية تاليف الامام المعز الخليفة بمصر مما نقل من كتاب بخط الاسقف بولس المعروف بالدمياطى من نسخة اخرها تم الكتاب الحمد لله رب العالمين وكتبه جعفر بن محمد بن عامر بخطه في جمادى الآخرة سنة ثمان وثلاثماية واوله اخبرنا الشيخ ابو الفوارس الحسين بن محمد المهدي قال رواه محمد بن احمد الحلبى القاضى الداعى رضى الله عنه .

« *Section du Traité christologique composé par l'Imām al-Mu'izz, le Calife d'Égypte, qui est transcrite du livre écrit de la main de l'évêque Paul, connu sous le nom d'al-Dimyāṭī, d'après une copie dont l'explicit est : « Le livre est achevé — louange à Dieu, Maître des Mondes! Ġāfar ibn Muḥammad ibn ʿĀmir l'a écrit de sa main, le dernier mois de Ġumādā de l'an 308 », et dont l'incipit est : « Le šayḥ Abū l-Fawāris al-Ḥusayn ibn Muḥammad al-Mahdī nous a rapporté que Muḥammad ibn Aḥmad al-Ḥalabī al-Qāḍī al-Dāʿī — que Dieu l'agrée! l'a transmis. »*

Quant à la suscription de la recension syriaque, en voici le contenu (ms. syriaque 223, fol. 107 v°, col. a) :

هذا ما نقل من نسخة لجواعيد (؟) ابن ابراهيم المعروف بابن عداد (؟) ان الكاتب ذكر انه نقلها من نسخة وجدها مورخا في جمادى الاولى سنة ستة وثمانين وثلاث مائة اخبرنا

<sup>(1)</sup> Sur ce manuscrit du XVI<sup>e</sup> siècle, cf. H. Zotenberg, *Catalogue des manuscrits syriaques*, Paris 1874, p. 168-171.

الشيخ ابو الفوارس الحسن ابن محمد المهدي رواه على ابن احمد الحلبي القاضي الداعي رضي الله عنه عن مولانا المعز لدين الله تعالى امير المؤمنين عن ابايه صلوات الله عليهم اجمعين .

« Ceci est transcrit de la copie de Ġawā'id (?) ibn Ibrāhīm, connu sous le nom d'Ibn 'Idād (?); le scribe mentionne qu'il l'a transcrite d'une copie qu'il a trouvée, datée du premier mois de Ġumādā de l'an 386; le šayḥ Abū l-Fawāris al-Ḥasan ibn Muḥammad al-Mahdī nous a rapporté que 'Alī ibn Aḥmad al-Ḥalabī al-Qāḍī al-Dā'i — que Dieu l'agrée! l'a transmis d'après notre seigneur al-Mu'izz li-Dīn Allāh, le Prince des croyants, d'après ses pères; que les prières de Dieu soient sur eux tous ! »

A côté d'éléments communs, ces deux suscriptions présentent des différences notables, qui rendent difficilement conciliables les données qu'elles fournissent.

La première différence concerne la date de la copie à laquelle remonteraient les deux recensions. La date fournie par la suscription copte est manifestement erronée, puisque le calife al-Mu'izz, né en 319/931, régna de 342/953 à 365/975. C'est la raison pour laquelle Massignon proposait de corriger 308 en 358. Et pour que la date de la recension copte coïncide avec celle de la suscription syriaque, il faudrait que le scribe ait confondu *ṭamānīna* avec *ṭamānin*, qu'il ait omis *sitta* et qu'il ait lu *'āḥira* au lieu de *'ūlā*.

La seconde différence est relative aux noms du rapporteur et du transmetteur : al-Ḥusayn et Muḥammad dans la suscription copte; al-Ḥasan et 'Alī dans la suscription syriaque. Le caractère très commun de ces noms et les variantes qu'ils présentent, rendent difficile, voire impossible, l'identification des personnages qu'ils désignent.

\* \* \*

Examinons maintenant en quel état la *Maqāla Masīhiyya* nous a été conservée dans les deux recensions.

La recension copte nous apparaît comme très incomplète, puisqu'elle se compose de six fragments qui, dans l'édition de P. Fahed, ne représentent qu'une infime partie de la recension syriaque :

19 lignes sur les 73 lignes que compte la première partie,

2 lignes sur les 54 lignes que compte la seconde partie.

Par contre, la recension copte contient un fragment qui ne figure pas dans la recension syriaque, ce qui prouve que cette recension, elle non plus, n'est pas complète.

A travers les deux recensions, le texte de la *Maqāla* nous est parvenu dans un très mauvais état. Cela s'explique par son caractère ésotérique, qui le rendait à peu près incompréhensible aux scribes chrétiens. Peu habitués à copier des traités de ce genre, ceux-ci nous l'ont transmis défiguré par de nombreuses erreurs de lecture, en particulier les copistes de la recension syriaque, écrite en *karšūnī* <sup>(1)</sup>.

Aucune des deux recensions, prises séparément, n'offre un texte satisfaisant. Cependant, il nous a semblé possible d'améliorer le texte de la recension copte à l'aide de la recension syriaque, qui permet, en particulier, de combler quatre lacunes entre des paragraphes de la recension copte.

On trouvera, ci-dessous, le texte arabe d'une partie de la *Maqāla Masīhiyya*, édité d'après les manuscrits arabe 131 et syriaque 223 de la Bibliothèque Nationale, et un essai de traduction française.

\* \* \*

En conclusion, ce traité christologique est à rapprocher de deux autres écrits philosophico-théologiques attribués au calife al-Mu'izz, et auxquels il s'apparente : un traité, sans titre, sur la doctrine ismaélienne, et un entretien (*munāğāt*) avec Dieu, qui furent publiés et traduits par Stanislas Guyard <sup>(2)</sup>.

Mais la présence d'un traité de christologie ismaélienne dans des manuscrits chrétiens est assez surprenante. Si la présence de ce traité dans un manuscrit copte n'est pas inexplicable, du fait que la dynastie fatimide régna en Egypte jusqu'à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, elle est plus difficilement explicable dans les manuscrits syriaques d'un Nomocanon maronite.

Ce traité est-il venu d'Egypte au Liban par l'intermédiaire d'un manuscrit contenant un Nomocanon copte, utilisé par le compilateur du *Kitāb al-Hudā*,

<sup>(1)</sup> Sur ce terme, qui désigne l'arabe écrit au moyen des lettres de l'alphabet syriaque, cf. G. Troupeau, *EI*<sup>2</sup>, IV, 699.

<sup>(2)</sup> S. Guyard, « Fragments relatifs à la

doctrine des Ismaélis », dans *Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, t. XXII, Paris 1874, p. 217-229 (texte) et p. 328-358 (traduction).

ou bien est-il parvenu à ce compilateur par la voie des milieux ismaéliens locaux?

Il serait intéressant de pouvoir répondre à cette question, car la réponse fournie aiderait, probablement, à résoudre certains problèmes difficiles, posés par la composition du *Kitāb al-Hudā* <sup>(1)</sup>.

TEXTE <sup>(2)</sup>

فصل من المقالة المسيحية تأليف الامام المعز الخليفة بمصر

§ 1. — Figure dans la recension copte (fol. 88 r°, l. 1-7); manque dans la recension syriaque.

ان الباري جلت قدرته لو ظهر للعالم  
كظهوره لموسى النبي عليه السلام  
من العليقة كشبه النار  
لما كان طاق احد <sup>(1)</sup>  
ان يسمع كلامه ولا يرى شخصه  
وقد تعلق بعض قدرته بموسى النبي  
حين ترى <sup>(2)</sup> له في الجبل  
فكان اذا نزل الى بني اسرائيل  
يتبرقع ليقدروا بنو <sup>(3)</sup> اسرائيل  
ان ينظروه ويخاطبوه  
وهو ادعي مثلهم  
فكيف لو كان ضد <sup>(4)</sup> ذلك .

(1) Sur ces problèmes, cf. Antoine Joubert, *Kitāb al-Hudā, Essai*, Jounieh 1974.

(2) Dans l'apparat critique, le manuscrit arabe 131 est désigné par la lettre ق, et le manuscrit syriaque 223 est désigné par la lettre س .

(1) ق : احدا . (2) ق : تراا . (3) ق : بنى . (4) ق : ضد .

§ 2. — Figure dans la recension copte (fol. 88 r°, l. 7 - fol. 89 r°, l. 3), et dans la recension syriaque (fol. 107 v°, col. b, l. 26 - fol. 108 r°, col. b, l. 5).

فدبر بارادته في ظهوره<sup>(١)</sup>  
 بالصورة الجسمانية  
 الجنة<sup>(٢)</sup> الادمية<sup>(٣)</sup> البشرية  
 تانسنا على خلقه<sup>(٤)</sup>  
 ورحمة لهم واشفاقا عليهم  
 اذ علم ان ليس في استطاعتهم حملة<sup>(٥)</sup>  
 لانه لو ظهر اليهم بغير مشاكلتهم  
 لم يطيقوا<sup>(٦)</sup> ان يقتربوا اليه<sup>(٧)</sup>  
 ولا يثبتوا جلال<sup>(٨)</sup> الكلمة<sup>(٩)</sup>  
 لانه لو ظهر لهم<sup>(١٠)</sup> بكمال النورانية اللاهوتية  
 لاطفى نوره<sup>(١١)</sup> كل نور  
 واخذ كل ما<sup>(١٢)</sup> على وجه الارض  
 وكان غير جازيز في الحكمة<sup>(١٣)</sup>  
 ولا ثابتا<sup>(١٤)</sup> في العدل  
 اذ كان من الازلي القديم  
 فالمسيح<sup>(١٥)</sup> موصول به ولا مفصول عنه<sup>(١٦)</sup>

- |   |                                   |
|---|-----------------------------------|
| (١) س : وانما ظهر .                       | (٩) ق : الحكمة .                  |
| (٢) س : الحسننة .                         | (١٠) س : سقط لهم .                |
| (٣) ق : الدمية .                          | (١١) س : نور .                    |
| (٤) ق : تانيسا لخلقه .                    | (١٢) ق : كلما .                   |
| (٥) س : جمعه .                            | (١٣) ق : الحكم .                  |
| (٦) ق : سقطت هذه الجملة .                 | (١٤) ق وس : ثابت .                |
| (٧) ق : ان يقتربون اليه بغير التجسد ، س : | (١٥) ق وس : سقط فالمسيح .         |
| حملة .                                    | (١٦) ق : لا موصول ولا مفصول ، س : |
| (٨) س : يثبتو لجلال .                     | موصول ولا مفصول .                 |

ناي عنسه ولا ملّم به <sup>(١)</sup>  
 بل هو منسه بمعنى الجز <sup>(٢)</sup> الكلي  
 فنقول انه موصول به ولا مفصول عنه انه هو <sup>(٣)</sup>  
 وانه ناي عنه ولا ملّم به انه غيره <sup>(٤)</sup>  
 كقرص الشمس والشعاع والفي  
 الثلاثة القرص والشعاع والفي <sup>(٥)</sup>  
 بمعنى الاتصال والانفصال  
 وانما ظهر بالصورة المرية  
 لاثبات وجوده وعيانه وتيقنه <sup>(٦)</sup>  
 لان كل ما <sup>(٧)</sup> لا يقع عليه اسم الظهور  
 يوشك الا <sup>(٨)</sup> يكون .

§ 3. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 108 r°, col. b, l. 5-19).

فنقول ان تلك الصورة المرية التي ظهر بها للخلق  
 هو هي اثباتا واحيازا واعيانا <sup>(٩)</sup>  
 لا هي هوجماعة ولا كلا ولا احصا ولا احاطة  
 وقد ضربت في ذلك مثلا كقوله كسراب نقيعة <sup>(١٠)</sup>  
 يحسبه <sup>(١١)</sup> الظمان ما حتى اذا ما جاه لم يجده شيا  
 ووجده عنسده فوفاه حسابه .

- (١) ق : لا باين عنه ولا ملّم به ، س :  
 ناص عنه ولا به .  
 (٢) ق وس : الجز .  
 (٣) ق وس : انه لا موصول انه هو .  
 (٤) ق وس : ولا مفصول انه غيره ولا ناي عنه .  
 (٥) ق : فالقرص والشعاع .  
 (٦) ق : وجوده ولا تنفيته .  
 (٧) ق : كلما .  
 (٨) ق : ان لا .  
 (٩) س : او عيانا .  
 (١٠) س : نقيعة .  
 (١١) س : بحسبه .

§ 4. — Figure dans la recension copte (fol. 89 r°, l. 3-7), et dans la recension syriaque (fol. 108 r°, col. b, l. 20-31).

فالروح القدس موجود عند<sup>(١)</sup> تلك الصورة  
غير خال منها ولا محصور<sup>(٢)</sup> فيها<sup>(٣)</sup>  
بل هو محقوق بها<sup>(٤)</sup> غالب عليها  
على سبيل المعرفة لا على سبيل<sup>(٥)</sup> الممازجة  
وانما نظر اليه الخالق<sup>(٦)</sup> من حيث مشاكلتهم<sup>(٧)</sup>  
كالناظر<sup>(٨)</sup> في المرآة ينظر الى نفسه

§ 5. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 108 v°, col. a, l. 1-21).

فيظهر الى اعين<sup>(٩)</sup> بالموانسة والمجانسة  
وبالاسما والصفات احتجب بالمر<sup>(١)</sup>  
واظهر اكل الطعام وشرب<sup>(١١)</sup> الشراب من حيث العالم  
ليقرب بذلك من قلوبهم وعقولهم  
ولو ظهر لهم من حيث لاهوته لم يطيقوا الى رويته  
لكنه انما ظهر لهم بالقامة الجسمانية  
بها جانس العالم وانسه<sup>(١٢)</sup>  
ليثبت الحججة على خلقه بنفسه  
فهو باطن في الظهور ظاهر في الاستتار  
باطن بما ظهر ظاهر بما بطن .

- |                          |                             |
|--------------------------|-----------------------------|
| (٧) ق : الخالق شاكلهم .  | (١) ق : من .                |
| (٨) س : كالنظر .         | (٢) س : محصورة .            |
| (٩) س : اعاليه .         | (٣) ق : عنها .              |
| (١٠) س : واحتجب بالامر . | (٤) ق : منها .              |
| (١١) س : شراب .          | (٥) ق : لا سبيل .           |
| (١٢) س : ووانسه .        | (٦) ق : الخالق ، س : الحق . |

§ 6. — Figure dans la recension copte (fol. 89 r°, l. 7 - 89 v°, l. 3) et dans la recension syriaque (fol. 108 v°, col. a, l. 21 - col. b, l. 4).

دعى (١) من نفسه بنفسه الى نفسه  
فتقول انه دعى (١) من النفس الكلية  
بالنفس الحقيقية (٢) اللاهوتية الى النفس الجزئية (٣)  
ظاهره نبي (٤) ورسول وباطنه غيب لا يدرك  
وهو الروح القدس وهو اللاهوت القديم (٥)  
وموضوع (٦) صفاته التي نعت (٧) بها نفسه  
انه سميع بصير عليم حكيم .

§ 7. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 108 v°, col. b, l. 4-18).

لان الاول القديم لا يقع عليه التحديد (٨) ولا الصفات  
ولا يدخل تحت الكيفيات ولا يعرف له نهاية ولا ماهية  
ولا ينشا (٩) قسمه ولا يعدد (١٠)  
وانما اخترع الواحد ليكون اصل الاعداد  
الا ترى (١١) انك لو قلت الف ومائة الف  
فلا بد من الرجوع الى الواحد الذي هو اولها .

§ 8. — Figure dans la recension copte (fol. 89 v°, l. 3-7), et dans la recension syriaque (fol. 109 v°, col. b, l. 18-28).

وهو تمام الحكمة التي لم تنزل معه (١٢)

- |   |                            |
|---|----------------------------|
| (١) س : دعا .   | (٦) س : مواضع ، ق : موضع . |
| (٢) ق : الى النفس الحقيقية ، س : الى النفس الحقيقية . | (٧) س : الذي بعث .         |
| (٣) ق : بالنفس الجزئية ، س : بالنفس الجزئية .         | (٨) س : التجديد .          |
| (٤) س : انه نبي .                                     | (٩) س : ينشا في .          |
| (٥) ق : وهو روح القديم اللاهوت .                      | (١٠) س : عدد .             |
|   | (١١) س : نرى .             |
|   | (١٢) ق : تنزل به معه .     |

والانسان المتحد به <sup>(١)</sup> هو المسيح  
فالمسيح هو <sup>(٢)</sup> واحد من واحد  
نزل من السما وصعد اليها  
وهو رب العالمين <sup>(٣)</sup> سبحانه وتقدسست اسماوه  
من الاول والان والى دهر الدهرين <sup>(٤)</sup> .

§ 9. — Figure dans la recension copte (fol. 89 v°, l. 7-10), et dans la recension syriaque (fol. 110 v°, col. a, l. 23 - col. b, l. 3).

وقال بعض القديسين <sup>(٥)</sup> هو اللاهوت التام <sup>(٦)</sup>  
حل فى الناسوت التمام  
وحلوله فى الناسوت <sup>(٧)</sup> لا يجري مجرى  
الممازجة ولا المجاورة <sup>(٨)</sup> ولا المشاكلة .

§ 10. — Manque dans la recension copte; figure dans la recension syriaque (fol. 110 v°, col. b, l. 4-8).

لانه لو مازج وجاور <sup>(٩)</sup> وشاكل  
لتلاشا ما ليس منسه  
ولكنه اختار <sup>(١٠)</sup> من ذاته اسما وصفات  
فتقرب بها الى خلقه رفقا منه بهم  
واثباتا للعدل <sup>(١١)</sup> عليهم .

- |                                    |                  |
|------------------------------------|------------------|
| (١) ق : المتحد .                   | (٧) س : فيه .    |
| (٢) ق : فالمسيح ، س : والمسيح هو . | (٨) س : مجاوزة . |
| (٣) ق : العالم .                   | (٩) س : جاوز .   |
| (٤) س : الدهرين .                  | (١٠) س : اختر .  |
| (٥) ق : الابا .                    | (١١) س : العدل . |
| (٦) ق : لاهوت تام .                |                  |

## TRADUCTION

*Section du Traité christologique composé par l'Imām al-Mu'izz, le Calife d'Egypte.*

§ 1. — *Si le Créateur — Sa puissance est majestueuse! s'était manifesté aux hommes* <sup>(1)</sup>

*comme Il s'est manifesté au prophète Moïse — que la paix soit sur lui!  
à travers le buisson de ronces, sous l'apparence du feu* <sup>(2)</sup>,  
*personne n'aurait pu  
entendre Sa parole, ni voir Sa personne;  
un peu de Sa puissance s'étant attachée au prophète Moïse,  
quand Il lui était apparu sur la montagne,  
lorsque celui-ci descendit vers les fils d'Israël,  
il se voila le visage, afin que les fils d'Israël puissent  
le voir et lui adresser la parole* <sup>(3)</sup>,  
*alors qu'il était un être humain, comme eux;  
comment en serait-il allé, s'il avait été le contraire de cela?*

§ 2. — *Volontairement, le Créateur fit en sorte de se manifester,  
au moyen de la forme corporelle,  
du corps adamique, humain,  
par affabilité pour Ses créatures,  
par miséricorde pour elles, et par pitié;  
attendu qu'Il savait qu'il n'était pas dans leur capacité de Le supporter;  
car s'Il s'était manifesté à elles, sans leur être conforme,  
elles n'auraient pas pu s'approcher de Lui,  
ni établir la majesté du Verbe;*

<sup>(1)</sup> Sur les différentes acceptions du mot *‘ālam*, cf. G. Troupeau, dans *La connaissance du monde dans l'Islam classique*, Paris 1973, p. 71-72.

<sup>(2)</sup> Allusion à l'épisode du Buisson ardent, sur le mont Horeb, rapporté dans l'Exode

au chapitre III, versets 2-4.

<sup>(3)</sup> Allusion à l'épisode de la dictée des tables du Témoignage sur le mont Sinaï, rapporté dans l'Exode au chapitre XXXIV, versets 29-35.

*car s'Il s'était manifesté à elles, au moyen de la perfection de Sa luminosité divine,  
 Sa lumière aurait éteint toute autre lumière,  
 et elle aurait fait disparaître tout ce qui est à la surface de la terre,  
 et cela n'aurait pas été admis selon la sagesse,  
 ni ferme selon la justice;  
 attendu qu'il provient de l'Eternel, l'Ancien,  
 le Christ est uni à Lui et non séparé de Lui,  
 éloigné de Lui et non proche de Lui;  
 mais il provient de Lui, dans le sens de la partie universelle;  
 nous disons par : uni à Lui et non séparé de Lui, qu'il est identique à Lui,  
 et par : éloigné de Lui et non proche de Lui, qu'il est autre que Lui;  
 comme le disque du soleil, les rayons et l'ombre,  
 les trois : le disque, les rayons et l'ombre,  
 sont dans le sens de l'union et de la séparation;  
 Il s'est manifesté au moyen de la forme visible,  
 pour établir Son existence évidente et certaine,  
 car tout ce à quoi le nom de la manifestation ne s'applique pas,  
 peu s'en faut que cela n'existe pas.*

§ 3. — *Nous disons de cette forme visible, au moyen de laquelle Il s'est manifesté aux créatures,  
 qu'Il est cette forme fermement, spatialement et concrètement;  
 et que cette forme n'est pas Lui par rassemblement ou groupement, dénombrement  
 ou embrassement,  
 et je prends à ce sujet un exemple, comme quand on dit : comme le mirage d'une eau  
 stagnante,  
 celui qui est altéré le prend pour de l'eau, jusqu'à ce qu'il y arrive, et trouve qu'il  
 n'est rien,  
 alors qu'il l'avait trouvé selon lui, et que son estimation lui avait procuré.*

§ 4. — *L'Esprit-Saint est existant dans cette forme;  
 il n'est pas exempt d'elle, et il n'est pas restreint à elle;  
 mais il est digne d'elle et supérieur à elle;  
 à la manière de la connaissance, et non à la manière du mélange;*

*les créatures L'ont regardé du point de vue de leur conformité,  
comme celui qui regarde dans le miroir : il se regarde lui-même,*

§ 5. — *et il apparaît à ses yeux en intimité et en affinité;  
par les noms et les attributs, Il s'est caché au moyen de l'homme;  
et Il a manifesté la manducation de la nourriture et l'absorption de la boisson, eu  
égard aux hommes,  
afin de se rapprocher, par cela, de leurs cœurs et de leurs esprits;  
car s'Il s'était manifesté à eux, sous le rapport de Sa divinité, ils n'auraient pas  
pu Le voir;  
mais Il s'est manifesté à eux au moyen de la stature corporelle,  
par laquelle Il est devenu en affinité et en intimité avec les hommes,  
afin d'établir la preuve envers Ses créatures, par Lui-même;  
Il est caché dans la manifestation, manifeste dans l'occultation,  
caché par ce qui est manifeste, manifeste par ce qui est caché.*

§ 6. — *Il a été appelé de Lui-même, par Lui-même, à Lui-même;  
nous disons qu'Il a été appelé de l'âme universelle,  
par l'âme véritable et divine, à l'âme particulière;  
extérieurement, Il est un prophète et un apôtre; intérieurement, Il est un mystère  
insaisissable;  
Il est l'Esprit-Saint, et Il est la divinité éternelle,  
et le sujet de Ses attributs, par lesquels Il est Lui-même qualifié :  
Il est entendant et voyant, savant et sage.*

§ 7. — *Car le Premier, l'Eternel, la définition ne s'applique pas à Lui, ni les  
attributs;  
Il ne se range pas sous les qualités, et on ne Lui connaît ni fin, ni quiddité;  
Sa division n'est pas réalisable, et Il n'est pas dénombrable;  
l'Un a été créé pour être le principe des nombres;  
ne vois-tu pas que si tu dis : mille et cent mille,  
il faut nécessairement faire retour à l'un, qui est leur commencement.*

§ 8. — *Il est la perfection de la sagesse, qui ne cesse pas de demeurer avec Lui;  
et l'homme auquel Il est uni est le Christ;*

*le Christ est unique, provenant d'un unique;  
Il est descendu du ciel et y est monté;  
Il est le Seigneur des Mondes; louange à Lui, et que Ses noms soient sanctifiés,  
depuis le commencement, maintenant et jusqu'au siècle des siècles!*

§ 9. — *Un des saints a dit : Il est la divinité parfaite,  
qui est survenue dans l'humanité parfaite;  
et Sa survenance dans l'humanité ne s'est pas produite à la façon  
du mélange, ni du voisinage, ni de la conformité.*

§ 10. — *Car s'Il s'était mélangé, et s'Il était devenu voisin ou conforme,  
ce qui ne provenait pas de Lui aurait été anéanti;  
mais Il a choisi, de son essence, des noms et des attributs,  
par lesquels Il s'est rapproché de Ses créatures, par bonté, de Sa part, envers elles,  
et pour établir la justice sur elles.*